



PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 3 décembre 2017)

Vias tuas, Domine, demonstra mihi.
Vos voies, Seigneur, montrez-les moi.
(Ps 24,4)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

EN CE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT, l'Église inaugure un nouveau cycle liturgique.

Le cours du temps est mesuré naturellement par la succession des saisons, des jours et des nuits, des cycles lunaires. Il en va de même pour ce chemin que l'homme doit aussi parcourir : le chemin de la sainteté, le chemin du salut.

Un chemin jalonné de grâces telles celles reçues à l'occasion des sacrements : le baptême, la pénitence et l'eucharistie, la confirmation, le mariage et l'ordre, le sacrement des malades. En mettant à part les sacrements de l'eucharistie et de la pénitence, les événements importants de la vie, les diverses étapes de celle-ci, reçoivent ainsi une grâce particulière, sacramentelle, proportionnée aux circonstances concrètes.

Mais la vie de l'homme ne se résume pas aux événements extraordinaires. La vie est faite d'une succession d'instantanés durant lesquels la communion avec le Seigneur nous est proposée. Le chemin de sainteté est une route, pas une succession de points plus ou moins distants... A son propos le Psalmiste disait, comme le rapporte le verset de l'Introït : « Seigneur, montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers. » (Ps 24, v.4) Et le psaume poursuit : « Dirigez-moi par votre vérité, enseignez-moi, car vous êtes le Dieu qui me sauve. »

À mesure que se développe la conscience humaine, en particulier par l'enseignement reçu des parents, l'homme découvre l'existence du bien et du mal : la présence du péché dans l'histoire humaine et sa propre complicité avec le mal. Il voit aussi la lumière de vérité qui vient de Dieu et éclaire l'âme.

Deux voies s'ouvrent alors. Pécheur, il peut reconnaître : « Le mal, je l'ai fait. » Il peut tout aussi bien se mentir en étouffant volontairement l'appel de la vérité. C'est l'illusion.

Au fond de sa détresse, chacun doit consentir à ne pouvoir seul lutter contre le péché et contre les périls imminents qu'évoque l'oraison de la Messe. Le constat est sans appel : l'homme a besoin de rencontrer un Sauveur.

Pourtant, la préoccupation pour les choses de la terre peut inciter à remettre au lendemain la rencontre. « L'homme religieux naissait pour le salut, l'homme psychologique pour la satisfaction, » écrivait Philip Rieff (cité en Rod Dreher, *Comment être chrétien dans un monde qui ne l'est plus*, Artège 2017, p.75) Pour beaucoup, ce lendemain équivaut à un jamais. Au mieux, la rencontre est remise à plus tard... Dieu est éternel... et en cette situation, on ne le sait que trop !

En débutant un cycle liturgique, l'Église se fait pressante. Non seulement, il faut désirer un Sauveur, mais il faut désor-

mais agir : « L'heure est venue de sortir du sommeil... La nuit est avancée, le jour est proche »

Si Dieu nous a créés sans nous, il ne nous sauvera pas sans nous, affirme saint Augustin. Prenons le chemin vers le Sauveur. Allons à la crèche. Méditons les événements de sa vie. Le cycle liturgique sera un précieux stimulant.

Déjà, saint Paul écrivant aux Romains les engage à déposer les armes de ténèbres, ripailles, orgies, luxure, débauche, querelles et jalousies, pour revêtir les armes de lumière, pour revêtir le Christ.

Revêtir les armes du Christ, c'est s'unir aux *Veni*, Viens, que la liturgie reprend sans se lasser. Cris du peuple élu aspirant à la venue du Messie, ils sont aussi un cri d'espérance, un appel à la grâce sur le chemin tourmenté de la vie. Ils revêtent également des échos d'éternité : attente du jour où le Seigneur répondra à notre *Veni* par son propre *Veni*. Alors la bouche fera silence, il sera comme dans la crèche, il sera là. Revêtir les armes de lumière, c'est se préparer à la rencontre qui n'aura pas de fin.

Dès aujourd'hui donc, l'âme doit se parer de beauté. Cette beauté s'appelle la grâce : une beauté conférée par Dieu à travers la grâce sanctifiante qui assure la vie de l'âme en Dieu, à travers les multiples grâces actuelles qui permettent d'affronter l'instant présent et ses épreuves.

Quel que soit notre état de vie, il est souhaitable et même urgent au seuil de la nouvelle année liturgique de nous demander si nous travaillons à acquérir cette beauté, si nous travaillons à notre salut.

La route débute par la connaissance de soi. Elle se poursuit dans une chasse impitoyable aux mauvaises habitudes. Elle passe par l'acceptation de nos limites.

Revenons aussi à l'exemple de tous les saints. C'est dans le concret de leurs vies qu'ils ont rencontré le Seigneur et qu'ils se sont sanctifiés. Nous ne pouvons espérer une autre route. Ce ne sont pas les circonstances qui font les saints, ce sont les saints qui forment les circonstances. Saint Benoît recommande au 42^e instrument des bonnes œuvres : « Si l'on voit quelque bien en soi-même, l'attribuer à Dieu, non à soi »... il peut être tentant de s'attribuer le bien, mais de rendre responsable du mal le démon ou les autres...

Au seuil de cette année faisons en sorte de ne pas cloisonner la vie chrétienne, qui se réduit trop souvent à tel ou tel exercice religieux plus ou moins bien accompli : la Messe du dimanche ou en semaine, l'office divin pour les religieux, auquel on se livre avec plus ou moins de don de soi... Le Seigneur veut tout pour se servir de tout et pour être partout.

En ce temps de l'Avent, Marie se révèle aussi un guide précieux. Il y a soixante-dix ans, elle apparaissait à quatre jeunes filles à l'Île-Bouchard sous le vocable de Notre-Dame de la Prière.

La prière doit nous préparer à la venue de Jésus - Dieu sauve, selon le sens de ce nom. Avant de nous recueillir auprès de lui dans la crèche, nous devons accepter réellement notre besoin d'être personnellement sauvés. Sinon nous n'entrerons pas.

Qu'en ces jours, prélude à la grande joie de Noël, Marie intercède pour nous. Que notre Mère du Ciel nous conduise à l'enfant qu'en la sainte nuit elle va offrir au monde.

Le temps du salut est proche. L'Emmanuel va bientôt nous visiter. Déposons les armes de ténèbres et revêtons les armes de lumière.

Amen.